

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 62 (1924)
Heft: 15

Artikel: Entre nous, voisine... : [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-218692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :

Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS

Société Anonyme Suisse de Publicités

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

† THÉOPHILE RITTENER

Le *Conteur* est tout particulièrement éprouvé ces temps-ci. La semaine dernière, il a perdu Constant Pache-Varidel, dont nous rappelons, dans le présent numéro la carrière, si active. Aujourd'hui, nous recevons de Ste-Croix, qu'il habitait, la très triste nouvelle du décès de Théophile Rittener, professeur, un de nos fidèles collaborateurs, dont les articles, frappés au coin d'un esprit très personnel, étaient fort appréciés.

Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Nous prions la famille, si durement éprouvée, d'agréer l'expression de nos respectueux compliments de condoléance.

ENTRE NOUS, VOISINE...

VOULEZ-VOUS, voisine, que nous parlions ensemble de ces sentiments parfois excessifs qui nous agitent à tort ou à raison et que nous en fassions la « différence » ?

On les confond facilement et, pris l'un pour l'autre, c'est-à-dire interprétés à faux, ils peuvent devenir les causes de véritables épreuves.

Prenons, par exemple, la susceptibilité et la sensibilité. Les susceptibles se fâchent et les sensibles souffrent. Vous voyez la différence ?

La susceptibilité est franchement un défaut dont on peut se corriger par un effort de volonté, mais qui entraîne la mauvaise humeur, les querelles, les piques, les brouilles et tout ce qui rend la vie de famille et les rapports entre amis insupportables, alors que la sensibilité, somme toute, ne fait souffrir réellement que celle (ou celui) qui l'éprouve.

La susceptibilité est encore à l'affût des mauvaises raisons, guettant l'occasion de la « scène à faire ». La sensibilité, elle, agit plutôt par trop de douceur et si elle est portée au même penchant personnel que la susceptibilité, elle en retire plus de chagrin que d'aigreur.

Admettons que vous vous soyiez apitoyée à tort, que vous ayiez ouvert votre porte et votre cœur à qui ne le méritait point, que vous vous croyez même lésée dans vos affections, vous vous en tirerez sans grand mal, avec seulement quelques illusions perdues. Mais s'il s'agit, au contraire, de susceptibilité, si vous vous imaginez être prise à partie, si vous vous appliquez à prendre méthodiquement le mauvais côté de paroles souvent dites en l'air et sans arrière-pensée, si vous en venez, à ce que ceux qui vous entourent n'osent plus parler librement devant vous, si, enfin, vous vous répandez en reproches sans avoir égard à cette espèce de pudeur morale qui veut que nous acceptions en silence nos petites blessures d'amour-propre, c'est beaucoup plus grave, c'est la paix du foyer qui est alors en danger.

Demeurez sensible, si tel est votre caractère, voisine, cela vaut mieux que l'indifférence, mais si vous vous sentez jamais devenir susceptible, enrayez, serrez la vis, mettez l'écrout de sûreté et dites-vous bien que c'est nous-mêmes qui faisons en grande partie notre caractère et que par

conséquent, il dépend souvent de nous d'être heureux en donnant aux autres la douceur de vivre en paix !

L'Effeuilleuse.



IENA DAI Z'AUTRO IADZO

Kemeint on nommé on Régent.

IES autré iâdzos, n'avâi min d'écoûla normale po vo fabrêquâ dâi régents ein volliâi-vo, ateqe-z-ein. Pé pou qu'on hommo fusse un bocon suti, que satze tant qu'à pau pri, liaire, écrire, carcula, son castimô su lou bet dau dâ, poavé préteindre à teni onn'écoûla.

Ion des quatre régents d'onna prau granté coumena dau mâtet d'au canton ire zu môo. Cllia coumena payivé boun adrâi son mondo. Les dzeins ne lai irant pas vouaiteints. Quand fasant boutzéri ne râoblîâvant pas de portâ au régent onna brequa de sâocesse à grelhi, aubin onna boellia de sâocesse à tchoux, lou dzoi d'au foâ lai baillivant adi on bocon dé kegnu aubin dé salâfe. Kemeint l'avant quasu ti dâi vegnes, l'âi cimpliessant son bossaton âi venindzés. Assébin, les régents ne volliâvant pas manquâ. Pas min dé cinq que sé trâovavant po preindre la plièce d'au benirão.

Lou syndico fa asseimblîâ la Municipalità et la Coumecion d'écoûla, on dessando la veprâ po nomma ion d'entre leu. La tenabilié douravé grantein. Lâi avâi adi cosse aubin cein que lau gravave dé tzesi d'accôa.

Ion des municipaux qu'avâi onna felhie à maria volliâvâ lu valet à n'on gros vognolan de Sainte Forin. Lou Go⁴ l'ire prau instruit se l'on vâo, mâ po fochera et ruta la lotta tota l'annaïé pé le vegnes trâovavé la terra trâo bassé et pu crâo que l'avâi eintre la pî et les oû onna maldi qu'on lâi de la tserrionnâ.

Lou bossi teniâi po on vévo que lâi ire on bocon d'â pareint. Clli vévo l'avâi zu dâi malheus et kemeint ne poâve quasu rin mè balli lou tôa, la municipalità l'avâi pouare de lou vère tzesi à la tserdlze de la coumena devant que sei granteimps, lli et sa tropâ d'enfants.

Lou syndico volliâvâ fére à nomma on vilhio militairo qu'avâi zu servi kemeint sergent pé Napliie, et que sara se fére craindre à tzavon dâi z'einfants.

On autre desâ dau bin d'au fraré dé sa fenna qu'ire dza régent pé la Couté, mâ qu'etselhile de sé vaire accoulli fro de sa plièce, dli que lou syndico dé pé le ne lou poâve ni vêre ni cheintre rappô à ses dous valets qu'avant la titâ estra dure et qu'irant adi les derrâi de l'écoûle. Lou père, dé bi savâi, baillive ti les toas aô régent.

Lou Président de la Fréteri, qu'ire assebin de la coumecion d'écoûla ein volliâvâ ion que s'ofressâi dé pésa lou lassi et dé teni les comptes quasu po rin.

Lou Menistre les laisse déveza granteimps sin

s'ein méllia. Mâ, devers lou né, kemeint kemeincivant à lau-s-étauda, lau de, po fére à botzi ti elliau tsaussemaillardzés :

— Mes amis, dû que vos ne poâdes pas vos beta d'accôa po nomma elli régent, sovenidé-vo cein que la Biblia ye relate d'on certain Gélon, que commandâvâ les Esraélites d'au temps io faisant la dierra a Philistins, Midianites et autres larrés paret.

On iâdzo que lou Gédéon cudyivé moda contre les einnemis, sâ trâovavé avâi mè de mondo que lai fallai. Ne volliâvâ prindre avoué lli que les fins bons. Po les châidre, minne son bataillon au revon d'au Jourdain et lé, commeindé à ses sor-dats dé bâre trés ti de l'idhie au rio, d'au temps que vouaityivé kemeint bevessant : se lliaffant ào bin se fifavant...

Ora, no faut suivre son esimplio et fére tot parâi. Ye faut mena noutré cinq candidats au rio de la Resse et on lau derâ de bâré. Mâ, mè recoumeindé dê bin vos tsouïi et d'en nomma ominte ion que lliaffé pé la man que nos ein ein dza zu trâi que fifavant.

Dainse lou mè contavé :

Djinsâ dai-z-Epêlures.

† CONSTANT PACHE-VARIDEL

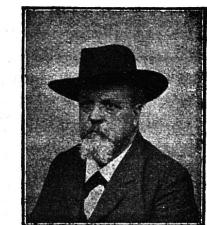
Nous avons, samedi dernier, très brièvement fait part à nos lecteurs du décès de M. Constant Pache-Varidel, imprimeur et éditeur, né en 1854 et à qui l'on a, le même jour, rendu les suprêmes honneurs.

Il convient que nous revenions sur la carrière si bien remplie du défunt, qui a toujours porté un vif intérêt au *Conteur*, à la prospérité duquel il a largement collaboré durant les dernières années de sa vie. Apprenti dans la maison où s'imprimait alors notre journal, il avait eu de bonne heure l'occasion de le connaître et s'y était sérieusement attaché. Il lui est resté fidèle jusqu'à la fin et le *Conteur* gardera à sa mémoire un souvenir sincèrement reconnaissant.

Ajoutons que c'est M. Pache et son associé M. Bron, qui ont recommandé de façon très heureuse, la publication de l'*Almanach du Conteur*, interrompu en 1906.

Constant Pache connaissait à fond son métier, qu'il aimait. Il était de plus bibliophile éclairé et connaissait dans ses détails les plus intimes l'histoire de notre pays vaudois et, particulièrement, celle de Lausanne, où il vécut la plus grande partie de sa vie.

Voici, du reste, sur la carrière de Constant Pache, quelques renseignements intéressants que nous devons à l'obligeance d'un de ses amis. Ces notes furent écrites à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de son entrée dans l'imprimerie. (Réd.)



* * *

« En vrai disciple de Gutenberg, Constant Pache accomplit d'abord son tour de France, et nous le voyons passer un certain temps à Paris